

# La moto vire dans le sexe du passé

## Critique

**A l'Arsenic, la dernière création de Massimo Furlan fait tourner le moteur de la nostalgie avec le champion Giacomo Agostini**

Après avoir endossé le numéro 23 de la finale Italie-Allemagne du championnat du monde 1982 - seul sur un terrain! -, Massimo Furlan revient au sport avec *Giacomo*, évocation du champion de motocyclette Giacomo Agostini, autre héros de sa prime jeunesse. Créée à La Bâtie, la pièce actuellement présentée à l'Arsenic joue sur un registre sensoriel. Vrombissement des moteurs et défilement



BOHUMIL KOSTOHRYZ /LDD

**La moto, engin de vitesse et de rêve pour Massimo Furlan.**

des paysages sur écran. Scénographe illusionniste, Massimo Furlan parvient à mouvoir des motos statiques. Cette performance déploie la magie de ce sport rugissant et de ses champions intrépides telle qu'elle pouvait être perçue par un

enfant depuis sa chambre, théâtre d'ombres. Plein de trouvailles, le discours visuel se sexualise avec l'apparition de femmes centaures dénudées, correspondances oniriques des hommes-machines. Rythmé de twist *sixties*, embrumé de fumées nostalgiques (ah, les belles combinaisons de couleurs!), *Giacomo* croque la madeleine d'une fascination ancienne, très personnelle. Trop? Adam et Eve appuyant innocemment sur l'accélérateur est pourtant un thème universel. **Boris Senff**

**Lausanne, Arsenic**

Jusqu'au di 13 octobre

Rens.: 021 625 11 36

[www.arsenic.ch](http://www.arsenic.ch)